

plinés, Lyon trembla dans ses murailles mal gardées. On envoya immédiatement demander du secours au roi de France. Le roi Jean se hâta de faire appel à toute la noblesse du Lyonnais, Forez et Beaujolais afin d'arrêter la marche des Tard-Venus et de les combattre. Le rendez-vous est donné en la ville même de Lyon, où Jacques de Bourbon, comte de la Marche, nommé par le roi chef de cette expédition, devait prendre le commandement de l'armée royale. Le comte de la Marche amena avec lui une nombreuse noblesse, parmi laquelle étaient Pierre de Bourbon, son fils, ses deux neveux, fils de sa sœur Jeanne, douairière du Forez, et bon nombre de chevaliers, tous vaillants et pleins d'ardeur. Se voyant à la tête de si belles troupes, il résolut d'aller attaquer l'ennemi dans ses retranchements à Brignais même, et envoya aussitôt ses éclaireurs pour le reconnaître.

Nous ne voulons redire cette bataille mémorable qui a eu tant d'historiens. Trompée sur le nombre qu'elle croyait relativement minime, l'armée royale oublia toute prudence, et n'écoutant que cette furie française qui avait été la cause déjà de tant de désastres, elle se jeta sur un ennemi habile, bien gardé et trois fois plus nombreux qu'elle ne le pensait. Aussi essuya-t-elle une déroute qui fut une des plus lamentables de ce siècle. Les plus illustres chevaliers restèrent sur le champ de bataille, y furent blessés à mort ou faits prisonniers. Le comte de la Marche et son fils Pierre, grièvement atteints, furent apportés à Lyon où ils moururent. Le comte Louis de Forez y fut tué ainsi que Robert de Beaujeu et beaucoup d'autres hommes de la plus haute noblesse. Ce combat, qui eut lieu le 6 avril 1362, jeta la terreur dans Lyon qui se voyait déjà pris et mis à sac, car par suite de cette expédition la ville était dépourvue de